



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/45/88
19 janvier 1990
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-cinquième session

RENFORCEMENT DE LA SECURITE ET DE LA COOPERATION DANS LA REGION
DE LA MEDITERRANEE

REGLEMENT PACIFIQUE DES DIFFERENDS ENTRE ETATS

Lettre datée du 19 janvier 1990, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Albanie auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint des extraits du discours prononcé le 15 janvier 1990 par le Premier Secrétaire du Comité central du Parti des travailleurs d'Albanie et Président du Présidium de l'Assemblée populaire de la République populaire socialiste d'Albanie, le camarade Ramiz Alia, lors de la réunion tenue avec les travailleurs du combinat automobiles et machines agricoles "Enver Hoxha", à Tirana (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "Renforcement de la sécurité et de la coopération dans la région de la Méditerranée" et "Règlement pacifique des différends entre Etats".

Le Représentant permanent de
la République populaire
socialiste d'Albanie auprès
de l'Organisation des
Nations Unies.

(Signé) Bashkim PITARKA

ANNEXE

Extraits du discours prononcé le 15 janvier 1990 par le Premier Secrétaire du Comité central du Parti des travailleurs d'Albanie et Président du Présidium de l'Assemblée populaire d'Albanie

NOUS FONDONS LE PROGRES GENERAL DE NOTRE PAYS SUR LES REALISATIONS PASSES ET SUR LES AVANTAGES DE NOTRE ORDRE SOCIAL

Le 15 janvier 1990, le camarade Ramiz Alia, Premier Secrétaire du Comité central du Parti des travailleurs d'Albanie et Président du Présidium de l'Assemblée populaire de la République populaire socialiste d'Albanie, a assisté à une réunion des travailleurs du combinat automobiles et machines agricoles "Enver Hoxha", à Tirana.

Les travailleurs qui ont pris la parole à cette réunion se sont déclarés prêts à décupler leurs efforts pour atteindre les objectifs de production et ont résolument condamné la campagne de calomnie lancée récemment contre l'Albanie par les médias de certains pays.

Le camarade Ramiz Alia a également pris la parole à cette réunion. Après avoir souligné que nous possédons tous les moyens d'atteindre et de dépasser les objectifs de l'année en cours, de mettre en place de nouvelles capacités de production, d'élargir la consommation, de consolider la situation financière et la les réserves de devises, et d'accroître la productivité, il a poursuivi en ces termes :

Notre Albanie avance avec détermination sur la voie du socialisme. Le point essentiel est qu'il s'agit d'un pays libre et indépendant, un pays dont la situation intérieure est saine et où le peuple est maître de sa destinée. Ils nous envient ces victoires. Mais nous les préserverons et les consoliderons chaque jour.

Les camarades qui ont pris la parole ont exprimé leur légitime indignation devant la campagne de calomnie et de mensonge qui a été récemment lancée contre notre pays. Je veux, moi aussi, aborder cette question. Dernièrement, à la suite des événements survenus dans les pays de l'Est, les inventions sur le compte de l'Albanie se sont diversifiées.

Ces inventions trouvent un écho dans certains organes de la presse et à la radio-télévision des pays occidentaux, en particulier à la radio-télévision yougoslave, qui d'ailleurs les met en circulation et donne le ton. Ces campagnes malintentionnées ne font pas impression sur les Albanais. Depuis 45 ans, on nous attaque, on nous insulte, on nous critique, on nous presse de nous écarter de la voie de la révolution, de la liberté, de l'indépendance et du socialisme. Mais ces campagnes ont toujours honteusement échoué. Notre Albanie, pour laquelle des générations de patriotes ont combattu et donné leur vie, a toujours résisté comme une forteresse imprenable. Et nous résisterons à jamais. Laissez les ennemis de l'Albanie aboyer tant qu'ils veulent, notre caravane ne cessera jamais sa marche en avant.

La source des diffamations abjectes et de la campagne de provocations est, comme toujours, Belgrade. Nous n'en sommes nullement surpris, parce que la Yougoslavie a toujours suivi une politique antialbanaise. La Yougoslavie n'a jamais consenti à accepter l'existence de l'Etat albanais et l'indépendance du peuple albanais. Un esprit d'expansion et d'hégémonie a inspiré dès le premier jour sa position à l'encontre de l'Albanie.

Mais cette fois les Yougoslaves obéissent en outre à des considérations de politique intérieure. Il est bien clair qu'en attaquant l'Albanie, ils cherchent à détourner l'attention de l'opinion publique internationale des crises et des conflits qui ravagent en fait leur pays. Ils veulent en particulier faire oublier la honte dont ils se sont couverts dans le Kosovo, tout comme ils veulent camoufler les intrigues et complots que les partisans de la grande Serbie trament contre les peuples et les nations de Yougoslavie.

Vous avez entendu les nouvelles diffusées ces derniers jours. Je vais vous apprendre ce qu'a déclaré, hier, l'agence de presse yougoslave "Tanjug", couronnant ainsi sa campagne de diffamation :

"L'état d'urgence a été déclaré en Albanie. L'Albanie est balayée par des mouvements de désordre. A Shkodra, les gens sont descendus dans la rue. Des manifestations ont également eu lieu dans d'autres villes. Les agents de la sécurité et autres forces de l'ordre ont tué de nombreux manifestants. Quatre étudiants accusés d'être des ennemis du communisme ont été pendus."

Voilà les immondes contre-vérités dont l'agence de presse yougoslave abreuve l'opinion publique mondiale.

Nous déclarons aux Yougoslaves que l'Albanie n'a connu ni état d'urgence, ni manifestation, ni désordres, ni massacres, contrairement à la Yougoslavie où le Kosovo est devenu un véritable camp de concentration, où la violence et l'arbitraire ont libre cours, où les gens sont renvoyés de leur poste, torturés, emprisonnés et tués, leur seul crime étant d'être Albanais.

Nous ne croyons pas que les peuples de Yougoslavie qui, comme notre peuple, ont combattu le fascisme pour parvenir à la démocratie et à la liberté approuvent les calomnies répandues par Tanjug et par les journaux serbes de Belgrade. Ils ne peuvent, tout comme nous, que souhaiter entre nos deux pays des relations amicales et de bon voisinage ainsi que la coopération et la paix.

La nouvelle campagne antialbanaise menée par Belgrade a soulevé l'indignation de notre peuple à travers tout le pays. Les gens ne peuvent que s'indigner de ces ingérences brutales dans nos affaires intérieures qui ne visent qu'à renverser le pouvoir populaire en Albanie et à nier son indépendance. Ils ne peuvent que s'indigner quand la propagande yougoslave essaie de susciter une opposition antinationale et d'inciter ses éléments à la violence afin de les exploiter pour ses propres desseins. Les manoeuvres de Belgrade ont été révélées au grand jour quand Radio-Titograd a diffusé, il y a deux jours, l'appel suivant : "Slobodan, Slovodan, va libérer le peuple de Shkodra!" Mais les excités du chauvinisme serbe oublient le vieux dicton de la mère Shkodra : "Le vent ne fera pas bouger

Tarabosh." Ni Tarabosh, ni Tomorr, Korab ou Gramoz. Qu'ils n'oublient pas eux et tous les autres, que, quand il s'agit de l'Albanie, quand l'indépendance nationale et la liberté sont en cause, tous ceux qui se prévalent du nom d'Albanais, où qu'ils soient et à quelque moment que ce soit, se dressent prêts à l'ultime sacrifice, prêts à donner leur vie pour la mère patrie. Donc, Messieurs, cessez ces manoeuvres destinées à jeter de l'huile sur le feu, car c'est vous qui vous brûlerez les ailes.

Le peuple albanais ne s'est jamais mêlé des affaires d'autrui et ne s'est agenouillé devant quiconque. Notre peuple a choisi sa propre voie de développement et lui seul, en connaissance de cause, décidera de ce qui doit être fait, des mesures qui devront être prises, des changements rendus nécessaires par l'évolution et la poursuite du développement socialiste, et de la manière dont ces changements devront s'accomplir.

Le peuple albanais est maître en Albanie; lui - et lui seul - commande à son destin.

Nous sommes persuadés que l'avenir montrera que la campagne antialbanaise, dans laquelle se sont engagés les évêques d'Athènes et des cercles de journalistes occidentaux, s'évanouira comme une bulle de savon parce qu'elle ne repose que sur des mensonges et des calomnies.

Notre peuple, les ouvriers et les paysans, les jeunes et les intellectuels, les femmes et les vétérans resserront encore plus les rangs, s'unissant avec une volonté de fer autour du parti. Cette campagne leur montre à l'évidence l'abjection politique de la presse, de la radio et de la télévision de Belgrade, des évêques d'Athènes et de ceux qui, en Occident, se font l'écho de ces histoires à dormir debout. Nos travailleurs tireront les leçons qu'il convient de l'hypocrisie et des mensonges répandus par ceux qui nous inondent de belles paroles sur la démocratie et la liberté, sur l'égalité et la justice, alors que, sans vergogne, ils essaient de nous faire prendre des vessies pour des lanternes et peignent sous couleur de liberté l'esclavage qu'ils nous offrent.

Camarades, le parti a toujours dit que nous devons être vigilants, que des campagnes de calomnie seraient lancées continuellement contre nous, tandis que s'exerceraient des pressions de toute sorte. Que l'indignation ressentie à juste raison par notre peuple tout entier devienne donc un encouragement à travailler plus dur, parce que plus notre économie sera forte et plus nous serons en mesure de sauvegarder notre indépendance et notre patrie, à cuirasser notre unité de façon à ce qu'aucune faille ne puisse être trouvée dans la forteresse albanaise, à conserver au sec la poudre de nos canons de façon à ce que nous ne soyons jamais pris au dépourvu.

De nouveau je vous remercie de cette réunion chaleureuse. Au nom du Comité central du Parti, je veux souhaiter à tous les militants du combinat automobiles et machines agricoles "Enver Hoxha", ainsi qu'à tous les ouvriers de notre capitale bien-aimée, le succès dans le travail et une réussite continue.
